

...../.....

depuis quelques jours , ma mère leurs offrit la soupe qu'ils dévorent ,c'étaient « Guerin » et un autre maquisard dont je n'ai jamais su le nom et à partir de ce soir là la porte de la maison fut toujours ouverte nuits et jours à ceux du camps Desthieux.

Sitôt les maquisards partis mes parents me demandèrent de ne jamais parler au dehors de ce que je voyais à la maison ,et je n'ai jamais parlé , car sans tout connaître je considérais celà comme des choses graves.

Quelques mois après Roger Chavanet était grièvement blessé au combat ,ce jour là en héros il offrait sa vie à la France ,mais la providence étant souvent bien injuste avec les héros , comme les cinq FFI de Fleurie il ne pouvait aller au bout de son rêve c'est à dire libérer sa bonne ville de Lyon.

Antoine Lafay (en pensant à ces souvenirs je les dédie à la mémoire de mon père)